

GENÈSE ET VIE DES QUARTIERS DE DAKAR

Lat Soucabié MBOW

GENÉSE ET VIE DES QUARTIERS DE DAKAR

Presses universitaires de Dakar

**© Presses universitaires de Dakar
Dakar (Sénégal)
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays
Dépôt légal : Août 2024
ISBN : 978-2-494601-27-7
EAN : 9782494601277**

*En hommage à leur fidélité
Marième et Safiétou*

AVANT-PROPOS

De toutes les villes sénégalaises, Dakar est sans conteste la plus étudiée. Les thèses, mémoires, articles et autres types de publications qui lui sont consacrés ne se comptent pas. Ce ne sont pas les géographes seulement qui s'intéressent à cet espace de concentration des hommes, des activités et des pouvoirs. Des observations savantes sur ce même objet existent dans d'autres disciplines en sciences humaines et sociales (sociologie, histoire, sciences politiques...).

Je pensais en avoir fini avec les recherches sur cette grande agglomération urbaine depuis la soutenance de ma thèse « *Dakar : croissance et mobilité urbaine* » en septembre 1992 à l'Université de Paris X-Nanterre. Mais du fait de ma passion dakaroise – ma ville de naissance – j'ai continué à accorder une attention à la littérature produite par la nouvelle génération de géographes et par les autres spécialistes. Ainsi je me suis aperçu que la méthodologie dont je m'étais servi pour étudier la différenciation socio-spatiale de la ville et l'identification de quartiers relativement homogènes par la qualité du bâti et le contenu humain a eu une fonction heuristique telle que certains la reprennent, jusque parfois à la limite du plagiat¹.

L'idée d'écrire cet ouvrage sur les quartiers dakarois m'a été suggérée par un ami abonné à ma page Facebook avec lequel j'interagis souvent, ainsi qu'avec certains autres internautes, sur l'histoire urbaine. De ces échanges, il ressort que beaucoup parmi les habitants actuels de Dakar – surtout les allogènes – ont de vagues connaissances sur la genèse des quartiers où se mène leur existence quotidienne. Qu'ils y soient nés ou qu'ils s'y soient retrouvés au cours de leurs migrations résidentielles. Par contre chez les autochtones lébou, il y a du fait de la survivance des traditions ancestrales et des institutions chargées de la gouvernance de la communauté, une conservation de la mémoire qui assure la transmission intergénérationnelle. Ils savent retracer les lieux emblématiques de leur installation pluriséculaire dans la presqu'île du Cap-Vert, les autels de leurs totems légendaires, les sites anciennement occupés par leurs « penc » à travers les déplacements de leurs villages depuis le Diander jusqu'à la Pointe de Dakar, et, à rebours des environs du port jusqu'à la Médina.

Après lecture, il faut espérer qu'il en résultera une mise à niveau de l'information sur Dakar.

1. Ibrahima Ndiaye : Étalement urbain et différenciation socio-spatiale à Dakar, Cahiers de géographie du Québec, volume 59, n°166, avril 2015.

